

« Ces Jeux contribueront à changer notre regard sur le handicap... »

Présidente du Comité Paralympique et Sportif Français, Marie-Amélie Le Fur dresse un premier bilan des Jeux et insiste sur l'impact à long terme de cet événement sportif d'ampleur mondiale.

Union Sociale: Alors que l'organisation des Jeux Paralympiques est en voie de finalisation, quel bilan tirez-vous de cette longue préparation ?

Marie-Amélie Le Fur: Il est encore difficile de dresser un bilan tout à fait définitif, mais nous pouvons déjà procéder à quelques constats. Tout d'abord, les Jeux Paralympiques sont bien mieux identifiés par le grand public qu'auparavant. D'autre part, nous assistons à une prise de conscience, notamment du côté des pouvoirs publics, de la nécessité pour les personnes en situation de handicap de faire du sport, un objectif qui restait jusqu'alors tout à fait marginal. Dans cette optique, l'organisation des Jeux a permis des collaborations entre de nombreux acteurs, que ce soit à l'échelle nationale ou locale, pour mener des projets en faveur de l'accès au sport des personnes en situation de handicap, afin de lutter contre les freins persistants: auto-censure, manque d'accès aux enceintes sportives, faible formation des clubs sportifs...

US: Justement, les associations du secteur social et médico-social, en particulier dans le secteur du handicap, se sont mobilisées à l'occasion de ces Jeux. Quelle forme a pris cette implication ?

MALF: On peut souligner ici une diversité d'actions mises en œuvre. Tout d'abord concernant la pratique sportive des personnes en situation de handicap résidant en établissement. Ces Jeux Paralympiques ont favorisé l'émergence de projets pour inciter ce public à une pratique sportive régulière et diversifiée, avec le programme des 30 minutes activité physique quotidienne; ou bien encore décloisonnée *via* des partenariats entre les ESMS et les clubs sportifs.

En parallèle, la loi du 2 mars 2022 a rendu obligatoire le portage d'un volet sport dans le projet des établissements, ainsi que la désignation d'un référent sport. Enfin, des actions ont également été menées afin de favoriser l'implication des personnes en situation de handicap durant le temps des jeux, soit en tant que bénévoles, avec la mobilisation des associations pour accompagner 3000 bénévoles en situation de handicap ou en tant que supporters avec notamment le dispositif billetterie solidaire porté par l'État.

US: Quelles seront les conséquences de ces Jeux sur le plan de l'accessibilité des enceintes sportives aux personnes en situation de handicap ?

MALF: De nombreux efforts ont été réalisés pour permettre une accessibilité durable des enceintes sportives aux personnes en situation de handicap. Au-delà de mesures globales pour améliorer cette accessibilité, plusieurs réalisations sont particulièrement symboliques d'une nouvelle démarche incluant, dès la conception, l'usage des personnes en situation de handicap. Situé en Seine-Saint-Denis par exemple, le Pôle de référence inclusif et sportif métropolitain est un nouvel équipement sportif innovant, totalement pensé pour répondre aux besoins des personnes en situation de handicap, de la zone de stationnement à la zone de pratique, en passant par les vestiaires. C'est le cas également du gymnase Daniel Royer, inauguré en 2021. Celui-ci se situe sur le site de l'IME le Tremplin à Châlons-en-Champagne. Cet équipement de 692 mètres carrés a la particularité d'être un gymnase adapté aux personnes en situation de handicap intellectuel et aux personnes autistes. Son système de traçage au sol complètement amovible favorise la pratique

sportive des personnes déficientes intellectuelles et donne une approche plus ludique. Ces deux équipements, parmi d'autres, sont des sources d'innovation potentielles pour de futurs autres complexes sur notre territoire. Leurs implantations dans les cœurs de ville, proche des ESMS, favorise la pratique inclusive et l'inclusion inversée.

US: En quoi ces Jeux vont-ils aussi contribuer à porter un autre regard sur le handicap?

MALF: Il y a sur cette question un double enjeu. Tout d'abord, l'idée, avec ces Jeux, est bien de changer de paradigme en montrant que la pratique sportive est à la portée de tous. Il s'agit de favoriser la prise de conscience des personnes en situation de handicap sur leur capacité à pratiquer du sport. Ces Jeux doivent également faire comprendre à l'ensemble de la société, que l'on ne peut limiter les personnes en situation de handicap à leurs incapacités, aussi lourdes soient-elles. En montrant des athlètes paralympiques réaliser de grandes performances, nous percevons également que ces hommes et ces femmes ont de grandes capacités de résilience et d'adaptation, qu'elles sont capables de produire des performances, dès lors qu'elles se trouvent dans un environnement capacitant. Cette prise de conscience est un levier essentiel pour promouvoir une société réellement inclusive.

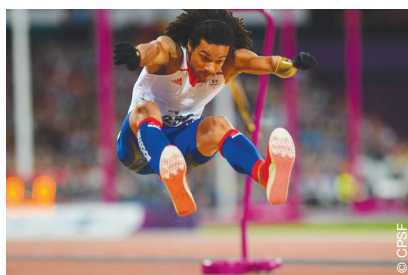
US: La notoriété et le succès des Jeux Paralympiques sont encore très loin de celles des Jeux Olympiques. Comment changer la donne?

MALF: Le lien des Français aux Jeux Paralympiques reste très récent, beaucoup de questionnements et d'inconnues perdurent dans cette relation. Par ailleurs, très peu d'athlètes paralympiques sont identifiés par



le grand public. Il faut tout de même noter que les choses sont en train de changer. De nombreux athlètes prennent la parole dans les médias grand public pour parler de leur histoire et de leur passion pour le sport pour lequel ils vont défendre les couleurs de la France. Il faut continuer à embarquer les Français, en leur rappelant que ces Jeux Paralympiques vont susciter chez eux de grandes émotions, beaucoup de fierté. C'est une façon nouvelle de vivre le sport, de découvrir le handicap et cela à des tarifs tout à fait abordables pour la plus grande compétition de la planète! Ce rendez-vous gagne vraiment à être vécu pour toutes et tous. ●

Propos recueillis par Antoine Janbon



Arnaud Assoumani est né le 4 septembre 1985 à Orsay. Celui-ci n'a pas d'avant-bras gauche (agénésie transverse des membres supérieurs ou ATMS), mais ce handicap ne l'a jamais empêché d'aller de l'avant. Après avoir débuté par la natation et essayé

Arnaud Assoumani, l'athlète ambassadeur

plusieurs sports, Arnaud Assoumani découvre l'athlétisme à 11 ans. Pour lui, le sport est un formidable moyen d'apprendre la vie au travers de rencontres, de partage, de grandes joies, comme de désillusions. Il devient un champion français, spécialiste du saut en longueur et du triple saut. Il participe à ses premiers Jeux à Athènes en 2004 où il remporte le bronze à la longueur, avant d'être couronné d'or à Pékin en 2008 et en argent à Londres en 2012. En 2023, lors des championnats du monde de para

athlétisme au Stade Charléty, Arnaud termine 4^e au saut en longueur ce qui lui permet d'obtenir sa qualification pour les Jeux Paralympiques de Paris 2024. À côté du sport, Arnaud se consacre à d'autres projets : ancien étudiant à Sciences Po Paris, il a également étudié le cinéma. Passionné de musique et de chant, il pratique le beatbox (musique avec la bouche) il joue aussi de la musique brésilienne (Samba). Son parcours symbolise l'esprit des Jeux Paralympiques dont il est devenu l'ambassadeur. ●